



cinezic07@laposte.net

<https://www.cinezic.com/>

www.facebook.com/Cinezic

Brèves de Cinézik n° 25 – Janvier 2024

Cinézik vous souhaite une année 2024 pleine de films en musique.

Rappel : Mercredi 24 janvier En partenariat avec Cinézik le Lux Valence scène nationale programme L'autre croisière d'André Sauvage en ciné concert avec l'ensemble Beatus. Tarif spécial sur réservation pour les adhérents de Cinézik (17 € au lieu de 23 €). Réservation obligatoire auprès des guichets du Lux Valence ou par téléphone au 04 75 82 44 15

- **Humeur**

avez-vous déjà essayé de lire les crédits musicaux dans le générique de fin des films. Oui vous savez bien, ce qui arrive en dernier, qui est écrit tout petit et qui défile à la vitesse du TGV. Bien content quand même quand on échappe au zapping pur et simple pratiqué par nombre de chaînes de télé, histoire de gagner le temps nécessaire à un ou deux spots passionnants de publicité. Cinézik déplore ce peu d'intérêt pour les morceaux de musique, partie intégrante des choix du réalisateur. Imagine t'on *Perfect days* sans sa bande son. De même *Easy Rider* ou *Zabriskie Point*. Pouvons nous concevoir *Tous les matins du monde* sans le crédit aux interprètes des morceaux de musique baroque. Une négligence renforcée par le peu d'efforts réalisés dans les fiches techniques de présentation des films. Alors, que diable ! Un peu de rigueur !

Quelques exemples de bande son incontournables

[Zabriskie Point](#) de Michelangelo Antonioni. 1970/2016.(Pink Floyd)

[Apocalypse Now](#) de Francis Ford Coppola. 1979/2019.:

- **A nos amis musiciens**

« *Elastocat, c'est tantôt Felix the cat qui jette un regard oblique et tendre sur la poésie désarmante de notre quotidien, tantôt un chat sauvage qui gronde après un monde ultra-libéral hors de contrôle. »*



Léa Lachat nous a enchanté lors de la dernière édition de Cinézic à l'occasion des cinés concerts consacrés à Charley Bowers. Elle y tenait, au sein de l'ensemble Richter 21, l'orgue et l'accordéon. Souvenir d'un week-end partagé des plus sympathiques. Mais Léa a plus d'une corde à son arc et de cartes dans sa manche. Elle met la main au son dans le spectacle du groupe *musique*

en marge en accompagnement des conférences de François Sarano. Et c'est au sein de l'ensemble résolument rock *Elastocat* dans lequel elle fait vivre de toute son énergie orgue et synthé aux côtés de Stéphane Morisse (Guitar) et Jean Michel Bourroux (Drums) que nous la retrouvons. [L'album Wo/ords](#) a de quoi vous procurer de l'entrain pour l'année à venir.

- **Les pépites vintage : *La salamandre* d'Alain Tanner.**



Flash-back rapide : nous sommes à la MJC du polygone à Valence au début des années 70. Le cinéma d'art et d'essai de la structure nous propose un week-end du cinéma suisse. Au programme Alain Tanner avec *Charles mort ou vif* (1969), et *la salamandre* (1971) Une découverte ! Une des chaînes du câble nous a fait le plaisir récemment de programmer *la salamandre* avec son trio de choc, Bulle Ogier (dont certains d'entre nous tomberont immédiatement amoureux), Jean Luc Bideau et Jacques Denis, duo que nous retrouverons dans le film suivant et tout autant culte de Tanner, *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000* (1975 – duo alors rejoint par Miou Miou, Raymond Bussières, Rufus entre autres). Bulle Ogier incarne dans *la salamandre* Rosemonde, jeune fille en marge au tempérament très rock'n'roll qui colle

parfaitement à la bande son du film (à moins que ce ne soit l'inverse) résolument rock, œuvre de Patrick Moraz et joué par son groupe Main Horse Airline. Organiste de talent, Patrick Moraz s'illustrera par la suite et entre autres aventures au sein du groupe Yes (1975 – 1976) puis avec les *Moody blues* (1981 – 1991). Ce film comporte quelques scènes épiques : Rosemonde vendeuse de chaussures ou ouvrière en charcuterie, Jean Luc Bideau et Jacques Denis déclamant dans les bois « Ah que le bonheur est proche, ah que le bonheur est lointain.. »

La salamandre : [Bideau et Denis dans les bois](#)

- **OVNI : André Minvielle fait son cinéma.**

Pour tout dire, notre équipe n'a pas encore tout compris de quoi il s'agit. Mais Minvielle a bien fait son apparition dans la programmation du festival Musique on tourne d'Agen (voir plus bas). Une initiative qui ne pouvait que titiller Cinézic. Donc on surveille notre poète des mots.

- **Chez nos cousins.**

A Dijon, l'association **Scènes occupations** laboure le terrain du ciné concert depuis 2004. Chapeau pour ce festival. On y retrouve quelques-unes des préoccupations de Cinézic : éclectisme musical des accompagnements (Rock, électro, classique...), variété des publics avec les animations scolaires, variétés des approches cinématographiques, maîtrise des tarifs avec 13 € le tarif adulte pour un ciné concert , bravo.

La programmation croise parfois celle de Cinézic (Buster Keaton, Charley Bowers). L'an dernier programmation de *Chang* de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoesack (depuis le temps que nous tournons autour !).

Scènes occupations développe aussi une action de production de ciné concert à regarder de près (La petite taupe par exemple pour nos jeunes amis).

Cette année Scènes occupations fêtera son vingtième anniversaire avec du 10 au 20 juin une programmation éclatée dans l'espace urbain dijonnais et du 17 au 22, un ciné concert différent chaque soir au Théâtre du Parvis.

- **Musique on tourne**

Festival de cinéma et de musique d'Agen. Ils ont tenu leur festival début décembre et en sont à leur sixième édition. Un beau programme étalé sur 4 jours du jeudi au dimanche et une belle programmation qui mêle sorties récentes (Joan Baez, I am a noise ; Theys hot the piano – animation par les auteurs de Chico et Rita, Césaria Evora, la diva aux pieds nus), des reprises (Le grand blond avec une chaussure noire). On y retrouve André Minvielle et son

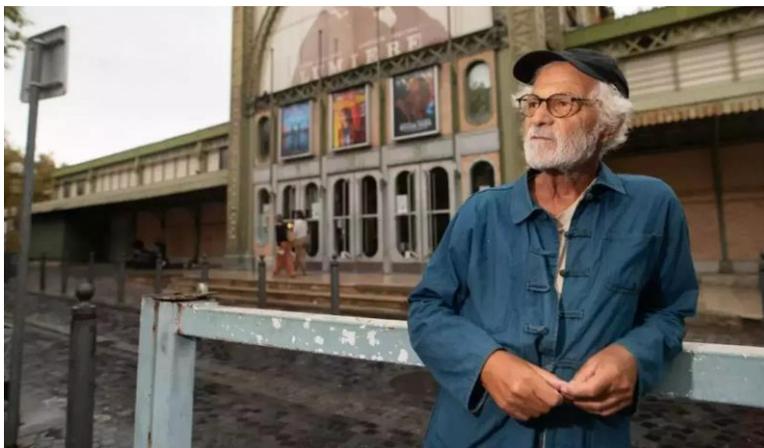
ciné concert l'homme à la manivelle. Une belle ambiance agrémentée de conférences, concerts, food truck et bar avec animation musicale. Longue vie à Musique on tourne.

- **Frank Cassenti toujours avec nous.**

Cette fin d'année 2023 restera marquée par le départ de l'ami Frank. Son esprit restera présent au cœur du projet de Cinézic. CinéMutins, qui met à disposition nombre des films musicaux de Frank lui rend hommage :

FRANK CASSENTI EST PARTI

À la veille de Noël, nous avons appris une triste nouvelle, celle du décès du réalisateur Frank Cassenti. Le cinéaste engagé, musicien, qui avait réalisé le fameux film [L'affiche rouge](#) en 1976 (le premier sur Manoukian et les résistants du FTP-MOI). Frank était un grand passionné de musique, proche de fameux musiciens de jazz notamment dont il partageait la profonde histoire et ce goût de la liberté. Il a réalisé des dizaines de documentaires devenus des références du genre comme [Lettre à Michel Petrucciani](#) (1983), [Archie Shepp. Je suis jazz... c'est ma vie](#) (1984)... Un de ses derniers films à la croisée de ses préoccupations : [Changer le monde](#) (2020). Depuis quelques années, Frank nous avait confié un bonne partie de ses films à diffuser sur CinéMutins, nous réservant la primeur de ses derniers ouvrages et ce geste nous avait touché alors que sa notoriété lui laissait le choix de faire autrement. Nous nous étions reconnus en compagnons et nous échangeions régulièrement comme si nous nous étions toujours connus, partageant des idées et des curiosités sur le monde, la politique et la musique. Récemment, il nous avait confié la VOD de [Le journal d'une jeune femme sourde](#), documentaire d'une grande sensibilité et plein d'espoir. Car Frank Cassenti était un éternel optimiste, passeur, partageur, en témoigne le festival Jazz à Porquerolles dont il était fondateur (en 2002) et récemment à l'initiative du collectif "La culture ça urge !" dont on vous a déjà parlé ici. Nos conversations téléphoniques, la douceur de sa voix, son regard de cinéaste, vont nous manquer. Il nous laisse une œuvre importante, dont une partie est [visible donc sur CinéMutins](#). Merci Frank.



Frank Cassenti (Photo de Camille Dodet)